

FLASTROFF (diocèse Metz) (Moselle)

SAINT ELOI

I 1° Région historique.

3° Environnement religieux (abbaye proche).

V 1° Données archéologiques sur l'église de Flastroff.

Photo et description détaillée des deux statues de S. Eloi

20) FLASTROFF (410 hab.) Diocèse de Metz (Moselle) Ancien diocèse : Metz
 13 SAINT ELOI

I 1° Canton et archiprêtré de Sierck les Bains
 Paroisse S. Eloi de Flastroff
 Michelin 57 pli 5

1/50000° Waldwisse XXXV-II, quant S.O.

23 Eglise paroissiale de Flastroff, située tout au bout du village, au lieu-dit Tollesberg, sur l'éperon qui sépare le ruisseau de Bizing du ruisseau de Waldwistroff (ou Weistroff) et domine leur confluent. Ces vallées étant peu profondes, l'église (240 m.) ne domine que de 20 ou 30 m. les maisons les plus basses du village, dans le fond de la vallée (225 m. environ)

3° Abbaye de Bouzonville

II 1° Le culte s'adresse à S. Eloi

40 2° Bénédiction des chevaux. Le nombre des chevaux étant fortement en régression, le pèlerinage est appelé à disparaître." De S. Eloi, les cultivateurs attendaient pour leurs chevaux ce qu'ils attendent aujourd'hui du vétérinaire ".(curé)

III 1° Deux statues de S. Eloi, l'une due à un sculpteur de Flastroff, vers 1900, se trouve au-dessus de l'entrée de l'église; l'autre, en terre cuite, est à l'intérieur, à l'entrée du chœur, à droite. Un bas-relief en terre-cuite, d'environ 8 mètres carrés dans le transept à gauche. Production d'une maison d'art de Bochum (Allemagne), 1898. Il représente S. Eloi face à deux guerriers mérovingiens, avec leurs chevaux. Derrière S. Eloi, une cellule d'ermite avec l'ermite à genoux fait allusion à l'ermite qui a vécu à Flastroff avant la construction de l'église paroissiale.

53 2° Une relique de S. Eloi à la sacristie.

63 72 IV 1° Pèlerinage ~~fête~~ le 25 juin, date du transfert des reliques et non de la fête, qui est le 1er décembre.

Aujourd'hui, bénédiction des chevaux avant la messe, bénédiction d'eau apportée par les cultivateurs. Après la messe, vénération des reliques de S. Eloi. Les cultivateurs offrent une poignée de crins de cheval.

On vient actuellement de cinq kilomètres, jadis de 20, même d'au-delà de la frontière allemande. Pèlerinage très mouvant au cours des siècles.

3° Autrefois, important marché le 25 juin.

81 83 93 V 1° Le village a dû succéder à une localité franque (découverte d'un cimetière franc en 1840). En 1153, don fait par une certaine dame Adélaïde d'une "capellam apud Flastroff" avec les dépendances et une demi manse aux Augustins de l'abbaye de Sprenkirsch, qui fondèrent un prieuré à Mertzig. En 1183, l'archevêque de Trèves, Hillin, retira ce prieuré à l'abbaye augustinienne pour le donner au prieuré de Waldgasse. Jusqu'à la mi-XIX^e siècle, la

chapelle dédiée à S. Eloi était desservie par un Frère habitant à côté. (à 100 mètres du village, trop près pour pouvoir être qualifié d'ermite). Le dernier frère exerçait le métier de tonnelier. En 1865, construction de l'église paroissiale à l'emplacement de la chapelle; transformation de l'ancien ermitage en presbytère. En 1888, pèlerinage à peu près oublié; reprise aujourd'hui, en moins important qu'autrefois.

3° Origine érémitique et monastique

VII

Pratiques : De nombreux cultivateurs et autres personnes à pied conduisaient leurs chevaux en priant le long du chemin. Avant la messe, défilé des chevaux au chant de l'hymne des confesseurs pontifes. Ils faisaient le tour extérieur de la chapelle. A mesure que le conducteur d'un cheval passait devant la porte ouverte du sanctuaire, il faisait une profonde gémflexion face à l'autel. La procession faisait halte derrière le chœur et le célébrant, assisté de diacre et sous-diacre, bénissait l'eau d'une petite cuve. Cette eau était emportée par les pèlerins qui la mélangeaient à la nourriture des chevaux malades. Celui qui n'avait pu amener son cheval s'était muni d'une poignée de crins prise à la queue d'un cheval malade; il participait à la procession en tenant les crins à la main et les déposait ensuite sur les marches de l'autel. Les autres y plaçaient aussi des crins et quelques pièces de monnaie.

A partir de 1865, on n'amena plus les chevaux, on apporta seulement les crins. Après la bénédiction du Saint Sacrement, les pèlerins faisaient le tour de l'autel pour baiser une relique de S. Eloi exposée sur le côté gauche de l'autel. ~~La~~ L'offrande en crins se montait à 30-40 livres et servait à l'entretien de l'église.

SOURCES

- Lettre de M. l'abbé Haas, curé de Flastroff, par Colmen (Moselle) 1965 et 31 janvier 1966
- Curicque (abbé): Flastroff, in Bull. Soc. arch. de Moselle, 1867, 14
- Bouteiller (Ernest de): Dictionnaire topographique de l'ancien département de la Moselle, Paris 1874, in-4 (très peu de choses)
- Leclerc J., p. 27, n° 33 *Ermites et ermitages mosellans*, I p. 274° 33
- Westphalen, col. 227-230 (R. de) *Petit dictionnaire des traditions populaires messines*. Metz 1934, p. 48, XV 883 f.

Enquêteur: J. de Hédouville

Rustroff St. 1. 66

3

mademoiselle,

Peut-être n'aurais-je pas dû écrire à l'encre sur la fiche - veuillez m'excuser si je vous ai occasionné un travail supplémentaire, d'autant plus qu'il s'agit là d'une œuvre gigantesque -

Je suppose que chaque diocèse vous a renseignés sur les pèlerinages situés sur son Territoire - Beaucoup sont tombés dans l'oubli - peut-être puis-je vous aider en vous communiquant le nom des paroisses dans les environs immédiats qui ont eu ou ont encore un pèlerinage -

Ainsi : MONTENACH - par Sierck les Bains - (St. Cyriacus) -

RUSTROFF - par Sierck les Bains (N.D.) -

plus loin à BERUS - Sarre, dioc. de Trèves - (St. ORANNA), qui historiquement se rattache davantage à la Lorraine qu'à la Sarre, mais

que la frontière et l'étouffement des particularismes régionaux
ont fait tomber dans l'oubli de ce côté de la frontière, le
lieu de pèlerinage se trouve à un km à peine du tracé de
la frontière. (vous avez probablement tout ce qu'il vous faut
sur ce lieu de pèlerinage important ^{très ancien} & visité toute l'année).

Very truly yours, mademoiselle, l'expression
de mes sentiments respectueux

J. Mass, curé.

P.S. L'industrialisation de la région, l'afflux d'éléments étrangers sans traditions,
font que ces lieux de pèlerinage sont de moins en moins fréquentés. Une certaine baisse de la
foi, surtout le recul d'une foi superstitieuse, y contribue également : à St. Eloi les cultivateurs
attendaient pour leurs chevaux ce qu'ils attendent aujourd'hui du vétérinaire.

L'Ecole publique n'enseigne pas ou peu l'histoire locale - c'est dommage - jadis le personnel
enseignant était du pays, de nos jours du personnel arrive de l'autre extrémité de la France, c'est
le nivellement.

Je n'en est pas de même de l'autre côté de la frontière, le pays est divisé en
Länder moins centralisés on fait des efforts pour sauvegarder les usages locaux, les traditions (Heimatkunde
un exemple : à la fin d'ici, il y a le grand centre industriel de Voelcklingen (Sarre), la paroisse a St. Eloi comme
patron. L'an passé une délégation est allée en pèlerinage à Noxon au tombeau de St. Eloi -

Abbe P Haas
Flastroff
par Colmen
Morelle

tracéant

P E L E R I N A G E

Paroisse St-Eloi---FLASTROFF (Moselle).

Toponyme: Diocèse de METZ---Dept. Moselle

Vocabulaire: St-Eloi

Diocèse
Localisation: Canton de Sierck-lès-Bains à 3 Km de la frontière, commune de FLASTROFF-Eglise, paroissiale lieu dit: Tollesberg, sorte d'éperon à l'ouest de la localité--(Tolles) vient peut-être de Tumulus, Tombeau ? le même terme se retrouve dans une commune à 25 Km d'ici (Berus Sarre) le lieu-dit sur lequel se trouve le cimetière ~~qui~~ porte le nom de "Tolles" comme ici.

Objet de Pèlerinage: Tous les ans le 25 Juin a lieu la bénédiction des chevaux, dont le nombre est très en regression--le pèlerinage est appelé à disparaître.

Origine sociologique: à l'endroit où se trouve l'église paroissiale s'élevait il y a 100 ans une chapelle dédiée à St-Eloi et desservie par un Frère habitant à côté - à 100 m du village (trop près pour pouvoir être qualifié d'ermite)- le dernier Frère exerçait le métier de tonnelier.

Image : 2 Statues de St-Eloi de facture récente
1 bas-relief (19^{ème} siècle) 1 relique de St-Eloi?

Espace concerné: actuellement à 5 Km, jadis à 20 Km, même au-delà de la frontière allemande, très mouvante au cours des siècles.

Temps du pèlerinage: 25 juin (fête de la Translation des reliques)?

Histoire rapportée: Personne ne sait où situer l'origine de ce pèlerinage.

Légendes: ?

Divers: Liturgie spéciale= Bénédiction de chevaux avant la messe, bénédiction d'eau que les cultivateurs emportent, après la messe vénération des reliques de St-Eloi (un fragment d'os) les cultivateurs offrent une poignée de crins de cheval, ce jour là avait lieu jadis un important marche.

N.B. Il ne s'agit pas d'une procession de chevaux, comme il en existe par exemple à St-Wendel (Sarre), voir (St-Wendelin in Kunst und Kult) P. Alois Selzer- St-Gabriel-Verlag-Mödling bei Wien.

A titre de renseignement:

Le Professeur Dr. K. Meisen-Universität a Bonn faisait en 1961 un travail sur un sujet semblable (Volkskundliche Arbeit) il nous avait demandé des précisions sur cette fête du 25 Juin.

**L'incroyable refus du
clergé de Thionville :**

PAS DE MESSE POUR LES POMPIERS

D'UN cheval ou d'un pompier, qui donc a une âme ? D'un cheval ou d'un pompier, qui donc risque consciemment sa vie pour sauver son prochain ?

Ces questions sont moins absurdes qu'il ne semble puisque c'est notre Eglise « dans le vent » qui nous amène à nous les poser !

Nous ne découvrons rien : c'est le journal **L'Est Répu-**

blicain qui, le 20 juin, rend longuement compte de la bénédiction des chevaux de Flastroff (en Moselle, près de Thionville).

Que lit-on ?

« A l'occasion de la fête patronale de Saint-Eloi, une tradition séculaire veut que les agriculteurs amènent leurs chevaux sur le parvis de l'église pour les faire bénir... Un office religieux fut célébré sur le parvis de l'église de Flastroff par M. l'abbé Kremer, curé de la paroisse. Celui-ci devait ensuite procéder à la bénédiction des chevaux et des cavaliers.

Nous n'avons rien à objecter. C'est un pieux usage que d'appeler la bénédiction du

ciel sur les outils ou le cadre de sa vie terrestre. Il est au moins aussi naturel d'y associer son cheval, créature vivante qui est « le meilleur ami de l'homme », que de faire bénir un navire ou une maison.

Une lettre au Pape

Mais là où cela ne va plus, c'est que **L'Est Républicain** du surlendemain, 22 juin, rend compte du congrès annuel des pompiers de l'arrondissement de Thionville. Car on apprend que « le clergé local a refusé de célébrer une messe pour les sapeurs-pompiers ».

Refus qualifié de « regrettable » par le sous-préfet présent au congrès, M. Gobin.

Nous dirions plutôt qu'il est scandaleux.

Une lettre ouverte a été envoyée au Pape par des habitants de la région.

— Nos sapeurs-pompiers, dont la majorité sont bénévoles et volontaires, lit-on, sacrifient leurs loisirs, leur travail, leurs familles et malheureusement parfois leur vie pour lutter contre l'égoïsme et la négligence de leurs semblables... Nous savons que les animaux sont souvent plus intelligents que les hommes et même que certains curés mais la vie d'un cheval est-elle plus précieuse que la mémoire d'un pompier mort au service de son prochain ?

Interdit aux drapeaux

L'affaire serait presque incroyable si une phrase de la lettre ouverte ne levait un pan du voile.

Il en ressort que l'église aurait été refusée au corps des pompiers parce que ceux-ci s'y seraient présentés **AVEC LEUR DRAPEAU TRICOLE**.

Le droit à faire célébrer une messe aurait, en effet, été précédemment refusé aux associations d'anciens combattants porteurs des drapeaux de leurs morts.

« Folklore », aurait répondu le progressiste clergé local.

La lettre ouverte adressée au Pape retient une conclusion sévère.

« Les chevaux ont des maîtres qui paient mais les morts ont déjà tout donné, qu'ils aient été combattants ou pompiers **ET ILS NE PEUVENT PLUS RIEN OFFRIR** ».

Terrible petite phrase qui montre qu'on peut à la fois

servir la Révolution et Mammon.

Mais qui n'interdit pas de demander des comptes et de poser une simple question :

Un pompier vaut-il moins qu'une bête quand il est inhumé sous les plis du drapeau de son pays ?

1/50.000 n° XXXV-11 (Waldwische), quart S.W.

Le village de Flastroff est à cheval sur la petite vallée du Ruissman de Bizing, depuis le haut du versant de gauche (Nord) jusqu'au haut du versant droit (Sud).

L'église - contigue au cimetière - est fait à fait au bout du village sur l'éperon ~~qui sépare le ruissman de Bizing du ruissman de Weistroff~~ qui sépare le ruissman de Bizing du ruissman de Weistroff et domine leur confluent.

En définitive l'église ^(240 m) domine que de 20 ou 30 m. les environs les plus basses du village ^(225 m), les vallées étant malgré tout peu profondes.

(le 1/50.000 ne fait pas apparaître le versant de Tollenberg qui suit le versant de l'éperon (260 m.) prolongeant le Kahlenberg (282 m.) qui le domine à l'ouest et passe au Horeselberg, de l'autre côté du Weistroff.)

1/200.000. Exact